

DISNEYLAND

Un syndicat américain apporte son soutien après les suicides

« **Y**es we can ! » Barack Obama ne renierait pas ces mots d'encouragement envoyés par mail la semaine dernière au syndicat FO-Disney par son homologue américain Unite Here. « Les problèmes que vous rencontrez avec la société Disney sont les mêmes que les nôtres », affirme Eric Clinton, le président d'Unite Here. Une réaction à la série de trois suicides qui a endeuillé les salariés

du géant des loisirs depuis le début de l'année.

Présent sur les deux parcs Disneyworld Floride et Disneyland Californie, le syndicat américain déplore une « baisse dramatique de la qualité de l'environnement de travail » des salariés américains et français de Disneyland. Contactée, la responsable des affaires internationales d'Unite Here, Debbie Anderson, confirme que, « depuis deux ou trois

ans, Disney profite de la crise pour diminuer ses effectifs et limiter les augmentations de salaire, tout en accroissant la pression sur les salariés qui se retrouvent parfois avec une double charge de travail... exactement comme chez vous à Disneyland France ».

Des déclarations que n'a pas souhaité commenter la direction de Disneyland Paris. Depuis l'annonce du suicide de deux salariés du pôle restauration de Disneyland en France, FO est le seul syndicat à avoir ouvertement établi un lien entre ces drames et une « dégradation des conditions de travail » au sein du groupe. « Pression croissante au rendement », « effectifs en baisse constante » : les mots sont les mêmes pour les syndicats de part et d'autre de l'Atlantique.

D'où l'appel à l'union lancé par Unite Here à tous les partenaires sociaux du géant des loisirs. « Vu l'état de leurs conditions de travail, les salariés doivent se rassembler et parler d'une seule voix pour faire reculer la politique rapace de leurs employeurs », lance Eric Clinton, en conclusion de son communiqué. Reste à savoir si cette bouteille à la mer du syndicat américain remontera jusqu'à Mame-la-Vallée...

AURÉLIEN PEROL

Les effectifs des parcs en baisse

Travailler plus et embaucher moins... A en croire plusieurs syndicats, la direction de Disneyland Paris compresserait ses effectifs tout en augmentant la quantité de travail demandée aux cast-members, les membres du personnel. Officiellement, il n'est pas question de plan de licenciement à Disneyland Paris. Reste que le bilan social 2009 édité par l'entreprise montre une tout autre réalité : en un an, l'effectif mensuel moyen de l'entreprise est passé de 13 972 à 13 651 salariés, soit une perte nette de 321 emplois. La direction évoque dans sa communication « plus de 14 500 salariés, plus de 500 métiers

différents, plus de 100 nationalités et 19 langues », en comptant les saisonniers au plus fort de l'année, et alors que les parcs ont connu un record de fréquentation, avec 15,45 millions de visiteurs l'an dernier. Plus particulièrement touchés par ces réductions : les CDD et travailleurs saisonniers, dont le nombre — 18 881 en 2009 contre 21 451 en 2008 — a chuté de 12 % en une seule année. Sans oublier que pour ceux qui restent, les chances d'évoluer dans l'entreprise sont quelque peu compromises. En 2008, 539 cast-members ont bénéficié d'une promotion. L'an dernier, ils n'étaient plus que 285.

A.P.